

« FLEUR POP »

Un sourire, une fleur au secours populaire.



Objectif : Offrir une fleur à chaque famille bénéficiaire d'un panier alimentaire au secours populaire et sensibiliser au rôle de la fleur sur la terre. **0 dépenses – 0 déchets.**

Associations concernées :

- « petits jardin des écoliers » pour la production
- « secours populaire de Dinan » pour la distribution ».

Personnes mobilisées :

- un paysan propriétaire d'un champs, Emmanuel,
- un paysan maraîcher, Joseph,
- un horticulteur, Serge,
- des bénévoles bénéficiaires et non bénéficiaires qui cultivent,
- un distributeur au centre du secours populaire.

Cultures :

En bordure de champs de légumes bio et en parcelles au « jardin des petits écoliers » selon le modèle de permaculture d'Emmanuel Roland.

Conditionnement et transport :

Dans des seaux en même temps que les légumes avec un emballage en papier végétal.

Quantité de fleurs :

- 1 fleur par mois par nombre de familles bénéficiaires
« voulez-vous une fleur pop ? »



secours populaire français
à Noeuds-les-Mines

Choix des plants :

Sélection de plants vivaces qui demandent peu d'entretien et qui produisent beaucoup. Échange de graines en grainothèque.
Fleurs associatives pour les cultures légumières bio.

- Anémone du Japon (non comestible)
- Aster (non comestible)
- Calendula,
- Capucine
- Cosmos
- Mauve
- Moutarde
- Nigelle de Damas
- Œillet d'inde
- Pensée (fragile) ?



Fleurs événementielles :

- Muguet,
- Lavande (petits pochons de lavandes officinales)

PLANNING

Mai 2021 :

- Repiquer des aster,
- Repiquer des calendula.



Septembre 2021 :

- Faire des boutures de lavandier,
- Planter les rhizomes de muguets,
- Récupérer les graines de calendula,
- Semer les anémones, les aster, la moutarde.

Février 2022 :

- Semer les capucines.



Mars 2022 :

- Semer les œillets d'inde, les mauves, les cosmos.

Impact sur l'environnement :

- Pollinisation,
- Bio contrôle avec l'association de fleurs au potager, tel que la capucine et l'œillet d'inde,
- Biodiversité qui construit l'équilibre,
- démarche humanitaire et écologique pour la planète.

En supposant que ce projet soit satisfaisant, à l'issue de 3 ans, il serait envisageable de se projeter sur une échelle plus grande avec un champs d'horticulture bio et quelques ruches afin de distribuer du miel artisanal au secours populaire. Des ateliers d'apiculture seraient peut être réalisables avec Jean.

L'œillet d'Inde

Il s'agit très certainement de la fleur la plus connue pour son utilité au potager. Planté entre les rosiers et les légumes, notamment les pieds de tomates, l'œillet d'Inde chasse et paralyse les **nématodes** du fait du thiophène, substance chimique secrétée par ses racines.

De ce fait, ses racines auraient un effet destructeur des germes des maladies cryptogamiques, et elles limiteraient l'expansion du liseron et du chiendent parmi d'autres mauvaises herbes difficiles à combattre au jardin.

Le souci

Les excréments racinaires des soucis plantés aussi entre les légumes, les fraisiers et les plantes d'ornement permettent de tuer les nématodes. Le sens olfactif de certains insectes est brouillé par le parfum des soucis : ainsi, les pucerons, les **mouches blanches (aleurodes)**, les doryphores, les vers du chou, les vers de l'asperge passent leur chemin et se détournent des plantations.

Ils peuvent même être semés avant, au potager, de façon à être coupés et enfouis comme engrais vert fertilisant.

Avec leurs couleurs éclatantes, les soucis se ressemblent souvent tout seuls mais mieux vaut les éclaircir à 20 cm car ils ont besoin d'un peu de place pour s'épanouir.

La capucine

Installée au pied des arbres fruitiers, au milieu des plantes fleuries et des légumes du potager, la capucine va attirer les **pucerons** qui n'iront donc pas sur les autres plantations. En outre, elle détourne les aleurodes des tomates, des aubergines, des poivrons et des pommes de terre.

Le lin à grandes fleurs

Le lin annuel avec ses magnifiques fleurs bleues donnant un effet de légèreté peut se cultiver parmi les pommes de terre où il fera merveille pour éloigner les **doryphores**.

L'armoise

Avec son odeur camphrée, l'armoise éloigne les pucerons et les chenilles de beaucoup de papillons. Elle pourra être plantée auprès des rosiers et de nombreux légumes sauf les pommes de terre, le fenouil et la sauge avec qui elle ne fait pas bon compagnonnage.

La rue des jardins

Cet arbrisseau aux fleurs jaune se fait appeler rue des jardins ou rue fétide du fait de son odeur désagréable qui éloigne aussi les pucerons parmi d'autres insectes.

La sauge officinale

La sauge officinale repousse les **fourmis** avec son odeur âcre. Bien que les fourmis qui se nourrissent du miellat des pucerons ne soient pas gênantes au jardin en tant que telles, ce sont les nuisibles pucerons qu'elles entretiennent qui seront ainsi écartés de l'entourage de la sauge, par voie de conséquences. Autour des carottes, elle empêche l'installation de la mouche de la carotte, près des choux, ce sont la piéride du chou et la mouche du chou qui s'éloigneront, tandis que les pommes de terre éviteront l'arrivée des doryphores

La menthe

A ne pas installer à côté des carottes qui ne l'apprécient pas, la menthe, en revanche, contribuera à éloigner les **altises du chou** et des radis ainsi que la mouche du chou.

Quand semer les fleurs répulsives au potager

Les semis de ces fleurs s'entreprennent mi-mars, en terrine sous abri, lors d'un jour "fleurs" du calendrier lunaire, à une température de 18 à 20°C.

Par la suite, vous les repiquerez en godets, individuellement avant de les installer au potager mi-mai, soit en bordures, soit au pied de certaines plantes, soit encore en rangs intercalaires. Dès lors qu'elles ne viennent pas gêner les travaux du jardinier au potager, les fleurs permettront, en plus, d'éviter les sols nus.

(Jardiner avec binette et jardin)



Introduire la fleur dans la cuisine serait également un atelier réalisable au centre....ou chez Emmanuel.

Aussi, quelque arbustes de romarin, laurier, verveine citronnelle et de sauge seraient les bien venus pour la distribution de bouquet garnis au centre.

« Le maraîchage évolue, profitons-en ! »

Sandrine, bénévole